

SESSION 2026

**CAPES A AFFECTATION LOCALE A MAYOTTE
CONCOURS EXTERNE**

Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

**COMPOSITION OU COMMENTAIRE
D'UN OU DEUX DOCUMENTS EN GÉOGRAPHIE**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

► **Concours externe du CAPES à affectation locale à Mayotte de l'enseignement public :**

Concours

Section/option

Epreuve

Matière

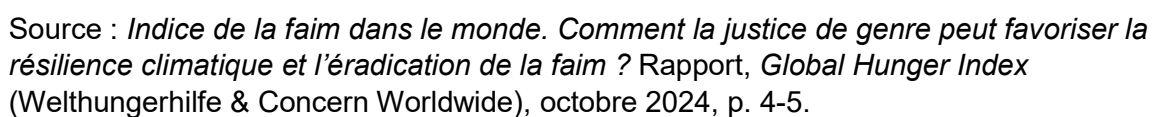
JBE

1000E

102

9331

Document 1 : la faim dans le monde en 2024



Document 2 : La faim dans le monde ne recule pas.

Cela fait des années que le monde ne parvient plus à faire reculer la faim, voire pire, que celle-ci augmente. Le rapport des agences des Nations unies sur l'insécurité alimentaire dans le monde, publié en juillet 2024, le confirme : la faim a stagné en 2023 à un niveau très élevé, touchant 9,1 % de la population mondiale, sans progrès depuis deux ans.

Au total, 733,4 millions de personnes sont chroniquement sous-alimentées, soit 36 % de plus qu'il y a dix ans, selon l'estimation du rapport SOFI (*State of Food Insecurity*), du Programme alimentaire mondial, du Fonds international de développement agricole (FIDA), de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Unicef. Un signal d'alarme, alors que l'éradication de la faim est le deuxième des Objectifs de développement durable que s'est fixés la communauté internationale pour l'horizon 2030. « *Les objectifs « faim zéro » ne seront pas atteints. C'est un aveu d'échec terrible* », déplore Pauline Verrière, responsable des systèmes alimentaires au sein de l'ONG Action contre la faim.

L'indicateur d'insécurité alimentaire (...), qui englobe le fait de ne pas pouvoir se nourrir de façon adéquate, montre lui aussi que les efforts font du surplace : l'insécurité alimentaire modérée et sévère touche 2,3 milliards de personnes dans le monde, soit 28,9 % de la population mondiale. Une part quasi inchangée depuis trois ans. De la même façon, 2,8 milliards d'individus, soit un tiers de la population mondiale, n'ont pas les moyens de se payer le minimum nécessaire à une alimentation saine et nutritive.

Le détail des données par régions dévoile toutefois un tableau contrasté : si l'insécurité alimentaire n'a guère évolué en Asie - qui concentre, en valeur absolue, le plus grand nombre de personnes touchées -, elle continue de progresser en Afrique, tandis que pour la deuxième année consécutive, l'Amérique latine et les Caraïbes voient leurs indicateurs s'améliorer. (...).

L'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest font partie des régions où la situation s'est le plus détériorée, avec respectivement la plus forte et la deuxième plus forte hausse de la faim enregistrée en 2023. « *Ce sont des régions qui concentrent des pays structurellement fragiles, en proie à des conflits et à l'insécurité, avec 14 millions de déplacés internes sur l'ensemble de la zone* », détaille Bernard Hien, Directeur général du FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et centrale. « *En outre, ils ont concentré leurs efforts, avec la pandémie, dans la réponse sanitaire d'urgence et ont chroniquement sous-investi dans leur agriculture* ».

En Afrique de l'Ouest et centrale, comme dans d'autres régions du monde, le réchauffement climatique s'impose enfin comme un des facteurs majeurs de l'insécurité alimentaire, dégradant les sols, l'accès à l'eau et faisant baisser la production agricole.

À l'inverse, la région Amérique latine enregistre des progrès pour la deuxième année consécutive, même si ceux-ci sont inégaux selon les pays. « *Pendant des années, l'ensemble de l'Amérique latine a été marqué par la crise au Venezuela. À partir de 2022, le rebond des prix du pétrole et l'allègement des sanctions lui ont permis de retrouver des ressources financières* » note David Laborde. Le retour de Lula à la

présidence du Brésil a également changé la donne au sein d'un des géants du continent, avec une volonté forte de lutter contre la faim et des résultats déjà notables : en 2023, 13 millions de Brésiliens sont sortis d'une situation de sous-alimentation.

Le gouvernement Lula a, à sa prise de fonction début 2023, relancé des aides sociales pour les ménages en difficulté, soutenu les cantines scolaires pour qu'elles s'approvisionnent auprès de producteurs locaux, et mené une politique en faveur de l'agriculture familiale. « *La faim n'est pas une fatalité*, abonde Elisabetta Recine, présidente du Conseil national brésilien de sécurité alimentaire et nutritionnelle. *L'Amérique latine prouve qu'avec des politiques adéquates, les gouvernements peuvent améliorer l'accès à l'alimentation et construire des systèmes alimentaires résilients* ».

Source : GÉRARD Mathilde, « La faim dans le monde ne recule pas », *Le Monde*, 26 juillet 2024.